

1917 — N° 13

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOÛT 1878

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES
28, Rue Serpente, VI^e
1917

— Le Bulletin paraît deux fois par mois.

Librairie de la Société entomologique de France

Hôtel des Sociétés savantes, rue Serpente, 28

La Société dispose des ouvrages suivants :

(Le premier prix est pour les membres de la Société, le deuxième, pour les personnes étrangères à la Société.)

Annales de la Société entomologique de France , années 1843 à 1845, 1859 à 1870, 1872 à 1879 et 1883 à 1895.	12 et 15 fr.
Annales (années 1896 à 1914).	25 et 30 fr.
Tables des Annales (1832-1860) , par A.-S. PARIS.	2 et 3 fr.
Tables des Annales, de 1861 à 1880 , par E. LEFÈVRE.	10 et 12 fr.
Tables des Annales, de 1881 à 1890 , par E. LEFÈVRE.	7,50 et 10 fr.
Bulletin de la Société entomologique de France (publication distincte des <i>Annales</i> , depuis 1896), années 1896 à 1915, chaque année	18 fr.
Bulletin (numéros isolés), chaque	1 et 1 fr.
Bulletin , comptes rendus du Congrès (1 ou plus. N°s).	5 et 5 fr.
L'Abeille (série in-12), la plupart des volumes, chacun	8 et 12 fr.
L'Abeille (série in-8°), 1892-1906, prix de l'abonnement par volume (port compris).	10 et 12 fr.
Faune des Coléoptères du bassin de la Seine , par L. BEDEL : Vol. I (<i>Carnivora, Palpicornia</i>)	(Épuisé).
Vol. II (<i>Staphylinoidea, 1^{re} part.</i>) (par J. ST-CLAUDE DEVILLE).	3 et 4 fr.
Vol. IV, 1 ^{er} fascicule (<i>Scarabaeidae</i>)	4 et 5 fr.
Vol. V (<i>Phytophaga</i>). 1 ^{er} fascicule seul.	8 et 10 fr.
2 ^e fascicule seul.	3 et 4 fr.
Vol. VI (<i>Rhynchophora</i>). 2 ^e fascicule seul	5 et 6 fr.
Catalogue raisonné des Coléoptères du Nord de l'Afrique , par L. BEDEL, 1 ^{er} fasc., pp. 1-208, in-8°, 1895-1900.	(Épuisé) 5 et 6 fr.
Mémoires entomologiques (Études sur les Coléoptères) , par A. GROUVELLE, fasc. 1 (1916), pp. 1-80.	10 et 12 fr.
Synopsis des Onthophagides d'Afrique , par H. D'ORBIGNY.	3 et 4 fr.
Les zoocécidies du Nord de l'Afrique , par C. HOUARD	8 et 10 fr.
<hr/>	
EXTRAITS DE L'ABEILLE	
Catalogue syn. et géogr. des Coléoptères de l'Anc. Monde , par S. DE MARSEUL, 1889, in-12	3 et 4 fr.
Catalogus Coleopterorum Europae et confinium , 1866, in-12.	0 fr. 50
<i>Id.</i> avec Index (Suppl. au Catalogus), 1877, in-12.	1 fr. 25
Les Entomologistes et leurs écrits , par DE MARSEUL, in-12.	8 et 10 fr.
Etude sur les Malachides d'Europe et du bassin de la Méditerranée , par PEYRON, 1877, in-12.	4 et 5 fr.
Mylabrides d'Europe (Monogr. des) , par S. DE MARSEUL, 1870, in-12, 2 planches coloriées : 5 et 6 fr.; noires:	4 et 5 fr.

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

<i>Silphides (Précis des genres et espèces des)</i> , par S. DE MARSEUL, 1884, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Tableaux synoptiques des Paussides, Clavigérides, Pselaphides et Scydmenides</i> , par REITTER (trad. E. Leprieur), 1883, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Nouveau Répertoire contenant les descriptions des espèces de l'Ancien Monde</i> , par S. DE MARSEUL :	
<i>Hydrocanthares Palpicornes</i> , 1882, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Buprestides</i> , 1889, in-12.	1 et 2 fr.
<i>Oedemerides (Synopse des)</i> , par GANGLBAUER (traduction de Marseul), 1887, in-12.	1 et 2 fr.
<i>Ditomides (Monogr. des)</i> , par P. DE LA BRULERIE, 1873, in-12.	2 et 3 fr.
<i>Eumolpides (Synopse des)</i> , par E. LEFÈVRE (Appendice par DE MARSEUL), 1876, in-12.	1 et 2 fr.
<i>Histérides de l'Archipel malais et indo-chinois</i> , par S. DE MARSEUL, 98 p., 1864, in-12.	1 fr.
<i>Magdalinus d'Europe et circa</i> , par DESBROCHERS DES LOGES, 1870, in-12.	1 50 et 2 fr.
<i>Nanophyes (Monogr. du genre)</i> , par H. BRISOUT DE BARNEVILLE, 1869, in-12.	1 50 et 2 fr.
<i>Erotylides et Endomychides de l'Ancien Monde (Revision des)</i> , d'après les travaux de M. E. Reitter, 1889, in-12.	1 50 et 2 fr.
<i>Glaphyrus (Monogr. du genre)</i> , par HAROLD (traduction A. Preud'homme de Borre), 1870, in-12.	0 fr. 50
<i>Oxyporus (Tableau synopt. du genre)</i> , par A. FAUVEL, 1864, in-12.	0 fr. 50
<i>Malthinides de l'Ancien Monde (Monogr. des)</i> , par S. DE MARSEUL, 120 p., 1877, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Trichopterygiens (Synopse des espèces de)</i> , par MATTHEWS 75 p., 1878, in-12.	3 et 4 fr.
<i>Apionides (Monographie des)</i> , par WENCKER, 162 p., 1864, in-12	4 et 5 fr.
<i>Téléphorides (Monographie des)</i> , par S. DE MARSEUL, 108 p., 1864, in-12.	3 et 4 fr.

EXTRAITS ET PUBLICATIONS DIVERSES

<i>Revision des Coléoptères de l'Ancien Monde alliés aux Stenosis</i> , par ED. REITTER, in-12, 50 p. (Extr. Gazette ent. Allem., XXX, 1866).	1 50 et 2 fr.
<i>Le genre Aëpophilus</i> , par V. SIGNORET, in-8°, 3 p., 1 pl. col. (Extr. Tijdschr. voor. Ent., vol. XXIII, 1879-80).	1 et 1 50

[Voir la suite à la page 6 de la couverture.]

AVIS TRÈS IMPORTANTS

Annales. — Le 1^{er} trimestre des *Annales* de 1917 paraîtra en août 1917.

Le Trésorier rappelle que les *Annales* ne seront envoyées qu'aux membres de la Société qui auront payé la cotisation de l'année. Il prie donc ses collègues de se mettre en règle le plus tôt possible, en lui faisant parvenir leur cotisation.

Il est à leur disposition pour la recevoir tous les jours de semaine de 10 h. à midi, 17, quai Voltaire, Paris, VII^e, et à toutes les séances de la Société, 28, rue Serpente.

Tous les envois d'argent faits à la Société (par lettres chargées, mandats-poste ou chèques payables à Paris) *doivent être libellés au nom de M. Ch. Lahaussois*, Trésorier, et non autrement, pour éviter les difficultés d'encaissement d'envois impersonnels.

Les envois peuvent lui être faits soit à son domicile, 2, rue de La Planche, Paris, VII^e, soit au siège de la Société, 28, rue Serpente.

L'abeille. — Le 4^e fascicule du vol. XXXI a paru le 22 avril 1914.

Avis. — La Bibliothèque de la Société est ouverte : pour renseignements, tous les jours, de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2; pour y travailler : les mardis, jeudis, samedis, de 3 h. à 6 h. 1/2, et les mercredis, de 8 h. à 10 h. 1/2 du soir.

M. G. Melou, 26, rue du Fort-Melville, à Diégo-Suarez (Madagascar) serait heureux d'entrer en relation avec entomologistes pour la détermination d'Insectes malgaches de tous les ordres (sauf les Lépidoptères) ; échangerait Insectes de tous les groupes contre bon vèrascope Richard et plaques, microscope, livres récents d'entomologie, ornithologie, conchyliologie ou autres ouvrages scientifiques intéressants, ou revues littéraires illustrées. — Base d'appréciation : 0 fr. 50 l'exemplaire.

PRÉPARATION D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Étalage soigné de Lépidoptères, etc. — Entretien de collections et soufflage de chenilles. — Préparations microscopiques.

M^{lle} C. Bleuse, 29, rue Lacépède, Paris (V^e).

Envoi du tarif sur demande.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 11 juillet 1917.

Présidence de M. H. DESBORDES.

MM. R. BENOIST, le maréchal des logis R. PESCHET et le médecin aide-major de 1^{re} classe M. ROYER assistent à la séance.

M. le Dr ROYER, actuellement à Troyes, donne de bonnes nouvelles de M. l'abbé G. d'ANTESSANTY qui suit toujours, avec grand intérêt, les travaux de la Société et adresse à ses collègues ses meilleurs souvenirs.

Correspondance. — M. L. BEDEL, Secrétaire, absent de Paris, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

MM. A. BOUCHARD et R. CHUDEAU, récemment admis, remercient la Société de leur admission.

Nouvelles de nos collègues aux Armées. — Nous avons reçu de bonnes nouvelles de MM. le Dr L. BAROS et le commandant J. SAINTE-CLAIRES DEVILLE.

Admission. — M. le Dr Alfredo ANDREINI, lieutenant-colonel directeur de l'Ospedale da campo n° 228, zona di guerra (Italie). — *Entomologie générale, principalement Coleoptères.*

Erratum. — M. P. CARIÉ est actuellement attaché au Haut-Commissariat de la République française à Londres (¹).

(¹) Indication défigurée par une erreur typographique au *Bulletin* n° 11, p. 182.

Communications.

Revision des *Gnathoncus* [COL. HISTERIDAE] français

par le Dr V. Auzat.

Grâce à l'extrême obligeance de M. Henri DU BUYSSEN, j'ai pu examiner, ces temps derniers, un nombre considérable de *Gnathoncus* et me convaincre que ce genre était représenté en France par quatre espèces et une variété.

Ces espèces se trouvent souvent ensemble; néanmoins, d'après M. DU BUYSSEN, *G. nidicola* et *G. Buyssoni* affectionnent particulièrement les vieux nids d'oiseaux, tandis que *G. nannetensis* se trouve beaucoup plus souvent dans les poulaillers avec *G. rotundatus*; une seule fois, et en un seul exemplaire de chaque, *G. Buyssoni* et *G. nidicola* ont été trouvés dans un petit tas de foin moisî; *G. Buyssoni* a été pris aussi, tout dernièrement, en deux exemplaires sur une peau de veau en décomposition; quant à *G. nidicola*, M. DU BUYSSEN en a trouvé aussi quatre exemplaires dans ses poulaillers en compagnie de *G. nannetensis*.

Joy est trop affirmatif en donnant comme signe de distinction entre *G. nidicola* et *G. rotundatus* l'habitat des vieux nids pour le premier et l'habitat des charognes pour le second; M. DU BUYSSEN a trouvé *G. rotundatus* dans les vieux nids, il y a trouvé aussi *G. nannetensis*. Beaucoup d'Histérides se plaisent d'ailleurs dans les vieux troncs d'arbres contenant des nids d'oiseaux et M. DU BUYSSEN m'écrit que lorsqu'il y a du terreau au-dessous du nid, il y capture aussi *Hister merdarius* et *Dendrophilus punctatus*; c'est dans les mêmes conditions qu'il chasse le rare *Trox Perrisi*.

G. nannetensis et *G. rotundatus* se trouvent aussi sous les charognes, surtout les charognes d'oiseaux, sous les bouses, les détritus, etc.

Je dois dire que, dans la plupart des collections, les *Gnathoncus* sont mal déterminés: le travail de J. SCHMIDT dans les Bestimmungs-Tabelen (¹) n'a pas peu contribué à égarer les entomologistes. Je crois aussi que le nombre des localités de chasse des deux espèces rares *G. nidicola* et *G. Buyssoni* pourrait être augmenté si les déterminations étaient refaites sérieusement.

Il est très difficile de donner un tableau dichotomique des *Gnathoncus* français; tous les exemplaires d'une espèce ne présentent pas avec

(1) In *Berl. entom. Zeitschr.*, XXIV [1885], fasc. 2.

nettété la totalité des caractères de cette espèce; certains caractères de ponctuation ou de striation doivent être vus à un fort grossissement ($\times 150$). Néanmoins, en commençant par les caractères distinctifs les plus marqués, et en donnant pour chaque espèce un certain nombre de caractères secondaires, je vais essayer de donner un tableau qui, sans grandes prétentions, pourra aider à déterminer les espèces françaises :

1. Tibias antérieurs étroits, fortement dentés en scie sur leur bord externe..... 2.

— Tibias antérieurs élargis, non dentés en scie sur leur bord externe; les espaces compris entre les dents sont à peine déprimés ou même droits..... 3.

2. Coloration brun foncé, pattes et antennes ferrugineuses. Élytres sans rides, lisses et luisants entre les points; ponctuation non alignée, peu dense vers l'apex, et remontant, dans le 4^e intervalle, jusque près du scutellum où elle est un peu plus fine et espacée. Pygidium densément ponctué de points elliptiques, élargis en travers, se touchant presque et alignés plus ou moins régulièrement, sur le tiers basal, en rangées transversales ou légèrement sinuées; ces points s'obturent peu à peu en approchant du sommet pour devenir de petits traits transversaux, puis disparaissent quelquefois complètement, de sorte que chez certains exemplaires le sommet du pygidium est lisse; entre ces lignes de points, se voient, surtout à la base et jusqu'au milieu, quelques très fines rides transversales. Taille 4,5 à 3,5 mm.

 a. Strie suturale des élytres réduite à un court crochet scutellaire *rotundatus* Kugel. (1)

 b. Strie suturale allant du scutellum jusqu'au milieu de l'élytre var. *subsuturalis* Reitt. (2)

— Coloration noire, pattes et scape noirs, massue ferrugineuse. Élytres sans rides, lisses et luisants entre les points; ponctuation non alignée, peu dense et couvrant seulement

(1) D'après REITTER, in *Ent. Nach.*, XXII, [1896], N° 20, les petits exemplaires de cette espèce correspondent au *G. punctulatus* Thoms.

(2) D'après REITTER, *loc. cit.*, dans la variété *subsuturalis*, qu'il a décrite de Ragusa (Dalmatie), la 1^{re} strie dorsale ne va pas jusqu'à l'apex, elle est écourtée au même niveau que les trois suivantes; les exemplaires que je possède viennent de S^{te}-Barbant (H^{te}-Vienne) et ne présentent pas cette particularité.

les deux tiers postérieurs; quelques points très fins entre les stries et sur le 4^e intervalle. Pygidium entièrement et assez peu densément ponctué de gros points arrondis, non alignés transversalement, peu profonds, à fond plat, avec un léger soulèvement ocellaire au centre; pas de rides transversales entre les points, ce qui donne au pygidium un aspect luisant. Taille 3 à 4 mm..... *nannetensis* Mars.

3. Coloration noire, pattes et antennes ferrugineuses; tibias antérieurs très élargis, dents petites. Élytres à ponctuation très serrée, remontant dans le 4^e intervalle jusqu'à tout près du scutellum; sur le limbe et surtout vers l'apex, les points sont alignés dans des sortes de rides ou rigoles longitudinales peu profondes, irrégulières, sinuées, ce qui donne à l'élytre un aspect terne particulier; dans ces rigoles, les points sont réunis par de nombreuses et fines strioles longitudinales; strie suturale réduite à un court crochet scutellaire. Pygidium entièrement et densément ponctué de points à peine élargis en travers; les espaces compris entre ces points sont finement et densément ridés transversalement, ce qui fait paraître le pygidium mat. Taille 2,5 mm..... *nidicola* Joy

— Coloration noire, pattes ferrugineuses ou légèrement rembrunies, antennes ferrugineuses à scape noir. Tibias antérieurs élargis, sans dépression ou avec une dépression très légère entre les dents qui sont petites. Élytre à ponctuation très serrée, atteignant la base sur les premiers interstries et se rapprochant du scutellum sur le 4^e; pas de fines strioles entre les points; strie suturale allant du scutellum jusqu'au milieu de l'élytre. Pygidium entièrement et densément ponctué de gros points arrondis, ocellés, entre lesquels la surface est fortement et densément ridée (beaucoup plus que chez *nidicola*), ce qui lui donne un aspect mat. Taille 2,5 mm..... *Buyssoni* Auzat (1)

OBS. — Le pygidium de ces insectes doit être vu à un grossissement d'environ 150 diamètres.

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.*, [1917], p. 184.

**Description d'un *Baris* nouveau de la faune française
et notes sur quelques *Baris* de cette même faune**

[COL. CURCULIONIDAE]

par le Dr A. CHOBAUT.

Baris erysimi, n. sp. — Noir, brillant, en dessus comme en dessous. En ovale allongé, avec sa plus grande largeur au niveau du premier quart des élytres. Rostre brillant, assez finement ponctué. Prothorax nu, plus étroit que les élytres dans leur plus grande largeur, plus long que large, rétréci non anguleusement en avant sur son premier quart, à bords latéraux presque droits, à peu près de même largeur à la base que la base des élytres. Pronotum à très gros points un peu ovalaires, peu serrés, laissant entre eux des espaces beaucoup plus larges que leur épaisseur, les points non affaiblis sur le disque, un peu plus serrés sur les bords, légèrement confluents en dessous à la base du prosternum seulement. Base du prothorax non rebordée. Écussion petit, en ogive, non tronqué au sommet. Élytres à stries formées d'étroits sillons, peu plus profondes à la base qu'à l'extrémité, les externes aussi marquées que les internes, non ponctuées. Interstries à marges non relevées, 4 à 5 fois plus larges que les stries, avec une seule série de petits points ovalaires mal alignés. Cuisses à grosse ponctuation, chaque point avec un petit poil dirigé vers le genou. Ongles des tarses libres. Pièces latérales de la poitrine sans squamules. Dessous du corps avec une ponctuation formée de points très gros, ronds, non confluents, sur la poitrine, et de points plus petits sur le milieu de l'abdomen, ceux du pourtour de l'abdomen à peine plus petits que ceux de la poitrine; beaucoup de ces points, surtout sur la poitrine et à l'extrémité de l'abdomen, sont munis d'un petit poil court, blanchâtre, dirigé en arrière. Abdomen légèrement incurvé sur lui-même.

Long. 3-3,5 mm.

J'ai pris près de 100 exemplaires de cette espèce, au mont Ventoux (Vaucluse), les 17, 21 et 24 juin 1917, en cherchant au collet de la racine d'*Erysimum ochroleucum* DC., entre 1.500 et 1.650 m. d'altitude. Dans mes chasses antérieures, je n'avais pris que 3 sujets de cette espèce, 2 le 15 juin et 1 le 22 juillet 1908, les deux premiers au sommet même de la montagne, à l'hôtel Vendran, à 1.900 m. d'altitude.

Cette espèce est évidemment voisine du très variable *Baris laticollis* Marsh., auquel on pourrait songer à la rattacher comme sous-espèce.

Je pense qu'elle en est bien distincte par son prothorax plus long que large, à ponctuation beaucoup plus grosse et plus profonde, non affaiblie au milieu; par les côtés du prosternum ridés seulement à la base; par la ponctuation du dessous plus grosse et plus profonde aussi; par son écusson non tronqué au sommet; par sa taille plus petite et par son habitat différent, le *B. laticollis* vivant dans les tiges des *Brassica* cultivés (choux, colza) et du *Cheiranthus cheiri* L.

Je dois reconnaître cependant que j'ai pris un exemplaire de *B. laticollis* à Bédoin, au pied du mont Ventoux, le 5 juin 1910, sur un *Erysimum* que je n'ai pas déterminé.

Le *Baris nivalis* H. Bris. vit au mont Ventoux, comme le *B. erysimi*, sur l'*Erysimum ochroleucum* (¹).

Je l'ai pris cette année en grand nombre (près de 150 sujets) au collet de cette plante, en même temps et aux mêmes dates que le *B. erysimi*. Il m'a semblé ne guère dépasser 1.600 m. d'altitude. Je ne l'avais jamais trouvé jusqu'ici qu'en exemplaires isolés en divers endroits de la montagne, aux mois de juin, de juillet et même de novembre. J'en avais même pris un sujet à Puzant (Gard) le 9 novembre 1897, à une très faible altitude (100 m. environ).

Le *B. nivalis* varie au mont Ventoux comme dans les localités où il a été déjà signalé. La plupart des individus sont bleus, mais il y en a de verts, de violets, de noir bronzé, de noirs (ceux-ci ont toujours un reflet bleu ou vert sur l'abdomen).

Certains exemplaires ont les élytres violets et le pronotum noir, d'autres les élytres bleus et le pronotum vert, d'autres les élytres violets et le pronotum bronzé, d'autres encore les élytres bleu foncé et le pronotum violet.

Le 21 juin 1896, j'avais pris au pied du mont Ventoux, à Ste-Colombe, un exemplaire de *Baris fallax* H. Bris. en battant un pied d'*Isatis tinctoria* L. En mai dernier, me trouvant à La Bonde (Vaucluse) chez notre collègue M. Ch. FAGNIEZ et lui signalant ma capture, il m'a

(1) En 1904, J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE (*L'Abeille*, XXX, pp. 201-202) a déjà signalé le *Baris nivalis* Bris. comme se trouvant, au mont Agel (Alpes-Maritimes) vers 1.100 m. d'altitude, sur les pieds un peu forts de la même plante (*Erysimum cheiranthus* Reichb. = *ochroleucum* DC.) et constaté que la larve vivait au collet de la racine de cette Crucifère.

suggéré l'idée de chercher au collet de la plante. Là nous avons trouvé ce Curculionide en nombre et je l'ai repris depuis, en nombre aussi, à Bédoin et à Ste-Colombe sur les premières pentes du mont Ventoux.

Liste des *Histeridae* [Col.]
récoltés en 1917 par M. L. Burgeon au Congo belge central,
à Kindu (Maniéma),
et description des espèces nouvelles

par H. DESBORDES,

Le Muséum de Paris a bien voulu me confier le soin d'étudier les *Histeridae* qu'a rapportés M. L. BURGEON du Congo belge central. Les récoltes de ce naturaliste ont été faites à peu près exclusivement sous les écorces d'arbres et les détritus végétaux ; aussi les genres *Hister* et *Saprinus*, si abondants en Afrique, mais qui sont surtout coprophiles, y sont-ils à peine représentés. L'ensemble comprend 145 individus, répartis en 39 espèces, dont 5 sont nouvelles.

Liste des espèces.

1. *Hololepta arcifera* Marseul⁽¹⁾. — 4 ♂, 6 ♀.
2. — *optiva* Lewis. — 4 ex.
3. — *Burgeoni*, n. sp. — 1 ex.
4. — *sedistriata*, n. sp. — 1 ♂, 2 ♀.
5. *Lioderma acutipectus* Lewis. — 1 ex.
6. *Teretriosoma flaviclavæ* Bickhardt. — 2 ex.
7. *Trypobius pinguis* Lewis. — 1 ex.
8. *Macrosternus Lafertei* Marseul. — 6 ex.
9. *Apobletes foliaceus* Paykull. — 22 ex.
10. — *angolensis* Lewis. — 2 ex.

(1) Suivant DE MARSEUL (Monogr., 1853, p. 160), le ♂ d'*Hololepta arcifera* n'aurait pas de fossette aux angles antérieurs du pronotum. Sur les quatre ♂ rapportés par M. L. BURGEON, un seul ne possède pas ces fossettes, tandis que les trois autres en sont pourvus. Il faut en conclure que ce caractère manque de fixité. On peut en dire autant de celui tiré de l'appendice strial apical, qui, chez certains des dix exemplaires ci-dessus, est bien marqué, chez certains autres est à peine visible et fait même complètement défaut sur l'élytre gauche d'une des ♀ et sur les deux élytres d'un des ♂.

11. *Apobletes pauperatus* J. Schmidt. — 1 ex.
12. — *kinduensis*, n. sp. — 1 ex.
13. *Chalcurgus cyaneus* Kolbe⁽¹⁾. — 2 ex.
14. *Pachycraerus cyanescens* Erichson. — 7 ex.
15. — *caeruleatus* Lewis. — 1 ex.
16. — *nigrans* Lewis. — 1 ex.
17. — *puncticollis* Lewis. — 1 ex.
18. — *Ritsemai* Marseul. — 14 ex.
19. — *chalybaeus* Fähræus. — 2 ex.
20. — *amethystinus* Marseul⁽²⁾. — 8 ex.
21. — *diversicollis* J. Schmidt. — 8 ex.
22. — *Alluaudi* Marseul. — 11 ex.
23. — *cylindricus* Lewis. — 1 ex.
24. — *tenuistriatus* Lewis. — 4 ex.
25. — *aerosus*, n. sp. — 2 ex.
26. *Phelister saprinopterus* J. Schmidt. — 6 ex.
27. *Hister striolatus* Marseul. — 1 ex.
28. — *hottentota* Erichson. — 1 ex.
29. — *Staudingeri* J. Schmidt. — 2 ex.
30. — *congonis* Lewis. — 1 ex.
31. — *pygolaevis*, n. sp. — 1 ex.
32. *Hister (Atholus) conformis* Erichson. — 1 ex.
33. *Tribalus agrestis* Marseul. — 4 ex.
34. *Anaglymma congonis* Lewis. — 4 ex.
35. *Epitoxus corycaeus* Lewis. — 4 ex.
36. — *haeres* Lewis. — 3 ex.
37. *Epiechinus bipartitus* Lewis. — 2 ex.
38. *Saprinus Rasselais* Marseul. — 1 ex.
39. *Paromalus* sp.? — 1 ex.

Description des espèces nouvelles.

Hololepta Burgeoni, n. sp. — *Depressa, parum elongata, nigra, nitida. Caput puncticulatum, fronte subdepressa, bistriata. Pronotum transversum, lateribus arcuatum, antice fortiter emarginatum, ad*

(1) Très curieuse espèce, qui a été décrite par KOLBE (Deutsch-Ost-Afrika, IV, Col., 1897, p. 100) de l'Usambara et qu'il est assez inattendu de retrouver au Congo. Il faut dire que la description de l'auteur est loin d'être bonne et que, le *type* étant à Berlin, on ne peut le voir en ce moment. Je crois cependant que ma détermination est exacte.

(2) Un exemplaire a la strie subhumérale interne des élytres interrompue. Ce ne peut être, à mon avis, qu'un fait accidentel.

latera depresso, depressione pluribus striolis notata, stria marginali pone caput interrupta. Elytra duabus striis subhumeralibus notata, externa basim attingente, interna apicali brevi; stria dorsali prima integra, secunda medio interrupta, tertia brevissima. Propygidium haud striatum, lateribus punctatum, disco fere laevi; pygidium punctatum, punctis aequalibus et minutis. Mentum emarginatum, medio transverse rectum, puncticulatum. Prosternum sat breve, lobo striolato, carina bistrata; mesosternum emarginatum, stria antice interrupta. Tibiae anticae quadridentatae. — Long. 6 mm. (1).

Type : un exemplaire (probablement ♀).

Cette espèce est remarquable par les dépressions latérales obliques couvertes de strioles fortes et allongées dont est marqué son pronotum et qui, partant du milieu de la longueur, aboutissent aux angles postérieurs. Il existe aussi des strioles analogues, mais moins nombreuses et accompagnées de quelques points, dans les angles antérieurs. Les élytres présentent, en outre de la strie subhumérale externe qui se retrouve chez toutes les espèces du genre, une petite strie apicale entre celle-ci et la 1^{re} strie dorsale. Cette striole constitue une véritable strie subhumérale interne, car les élytres sont en outre marqués de trois stries dorsales, la 1^{re} complète, la 2^e interrompue au milieu (l'interruption de longueur à peu près égale à celle de chacun des deux rudiments), la 3^e basale très courte; or on sait que, dans le genre *Hololepta*, les élytres ne présentent jamais plus de trois stries dorsales. Les stries prosternales sont très marquées; elles s'étendent sur toute la longueur de la carène, sont divergentes à la base et légèrement recourbées en crochet au sommet sans se rejoindre.

***Hololepta sedistriata*, n. sp.** — *Depressa, elongata, nigra, nitida, supra impunctata. Caput planum haud striatum. Pronotum lateribus angulatum, stria marginali antice interrupta. Elytrorum stria subhumeralis utrinque abbreviata, stria prima dorsalis appendicē apicali aucta, secunda brevior, tertia brevissima. Propygidium lateribus parce punctatum, duabus striis arcuatis notatum; pygidium fortiter denseque punctatum, apice laevi. Mentum excavatum, in medio carinatum. Prosternum antice parum contractum, haud striatum. Mesosterni stria pone prosternum interrupta.* — Long. 7 mm.

Types : un ♂ et deux ♀.

Cette espèce, par son prosternum sensiblement rétréci en avant, forme passage entre les genres *Hololepta* Payk. et *Lioderma* Mars. et

(1) Ces cinq espèces sont mesurées du sommet du pronotum à celui de élytres.

justifie ainsi les critiques élevées par J. SCHMIDT (*Ent. Nachr.*, XV [1889], p. 71) contre la validité de ce dernier genre.

Le ♂ de cette espèce présente vers l'angle antérieur du pronotum une fossette allongée très éloignée du bord antérieur.

Apobletes kinduensis, n. sp. — *Subovatus, depresso, nitidus, niger, tibiis tarsisque rufescentibus. Pronotum haud striatum, lateribus antice arcuatis. Elytrorum striae leves; subhumeralibus nullis; dorsali prima antice interrupta; secunda integra, tertia basi et apice vix notata, ceteris nullis; epipleuris unistriatis, stria interrupta. Propygidium punctulatum, planum; pygidium puncticulatum. Prosternum latum, haud striatum; mesosternum bisinuatum, immarginatum. Tibiae anticae denticulatae, posticae inermes.* — Long. 2 mm.

Type : un exemplaire.

Cette espèce est voisine d'*A. pauperatus* J. Schmidt, mais elle n'a pas comme celle-ci des fossettes allongées sur le front derrière les yeux ni de dépression transversale sur le propygidium. En outre le pronotum ne présente aucune trace de strie latérale, même aux angles antérieurs, et la striation élytrale est différente, la 1^{re} strie étant interrompue sur un court espace vers le tiers antérieur.

Pachycraerus aerosus, n. sp. — *Cylindricus, supra aeneus, infra niger, pedibus piceis, tarsis clarioribus. Caput laeve, fronte plana, clypeo subimpresso, stria antice deficiente. Pronotum lateribus punctatum, punctis haud densatis, disco sublaevo, depressione punctata ante scutellum, stria marginali lateribus vix notata, antice interrupta. Elytra laevia ad apicem tantum punctata; striis levibus, subhumerali externa dimidiata, interna nulla; dorsali prima integra, secunda ad apicem abbreviata, tertia vel subintegra, vel basali, quarta quintaque nullis, suturali utrinque abbreviata; epipleuris bistriatis. Propygidium aequaliter haud dense punctatum; pygidium vix puncticulatum. Prosternum bistriatum, striis antice conjunctis; mesosternum acuminatum, stria in medio vix interrupta. Episterna fortiter denseque punctata. Tibiae anticae dilatatae, septemdenticulatae.* — Long. 3 mm.

Types : deux exemplaires, que l'on pourrait au premier abord être tenté de considérer comme deux espèces différentes, l'un d'eux ayant la 3^e strie dorsale des élytres subentière, tandis que chez l'autre cette strie est réduite à un court rudiment basal; mais ils sont si semblables par ailleurs que je ne crois pas devoir les séparer. L'espèce est voisine de *P. tenuistriatus* Lew., mais les descriptions ne permettent pas de les confondre.

Hister pygolaevis, n. sp. — *Ovatus, curtus, niger, pedibus rufescens, nitidus. Caput puncticulatum, mandibulis planis, haud marginatis, dentatis; stria antice recta; fronte depressa. Pronotum haud ciliatum, duabus striis lateribus notatum, externa basi vix abbreviata, interna lateribus sinuata, basi et antice integra. Elytrorum striae fortes, haud crenatae; stria subhumerali interna humerum attinente; dorsalibus tribus primis integris, quarta quinque apicalibus, suturali intus arcuata ante basim abbreviata; sutura depressa. Propygidium puncticulatum, punctis fortioribus intermixtis; pygidium vix puncticulatum, fere laeve. Prosternum constrictum, lobo punctulato, marginato; mesosternum laeve, antice subtruncatum, stria integra. Tibiae anticae quadridentatae.* — Long. 4 mm.

Type : un exemplaire.

Cette espèce est remarquable par le pointillé du pygidium tellement fin que ce segment présente un aspect mat analogue à celui qu'on observe chez quelques autres *Hister* africains. Il se rapproche de *H. semiplanus* Mars., mais il s'en distingue par la strie frontale droite en avant, le pronotum non cilié, la strie latérale thoracique externe presque entière et la 5^e strie dorsale des élytres qui, bien que plus courte que la 4^e, est nettement marquée.

Phorésie et commensalisme chez les *Desmometopidae*

[DIPT. AGROMYZIDAE]

par P. DE PEYERIMHOFF.

Il y a quelques années, dans la forêt des Mouzaïa (dép^t d'Alger), en plein été si mes souvenirs sont exacts, je remarquai un Asilide de forte taille posé sur un tronc, en train de dévorer une « punaise grise » (*Rhaphigaster nebulosa* Poda) sur le corps de laquelle circulaient une dizaine de moucherons. Dérangée par mon approche, la bête s'envola sans lâcher sa proie et se posa plus loin. Avec quelques précautions, je pus la rejoindre et revoir, dans la même position et apparemment en même nombre, ces petits Diptères, qu'un transport aussi brusque ne semblait pas avoir inquiétés. J'essayai bien de capturer l'Asilide, mais n'ayant pas de filet sous la main, je ne fis que l'effaroucher et il m'échappa sans retour.

En novembre dernier, dans la pineraie de Sidi-Ferruch près Alger, d'autres Asilides se montraient en nombre et l'un d'eux, au repos sur une branche de pin, dévorait une abeille. Même particularité : cette abeille était couverte de moucherons. Cette fois, je pris mes précautions pour capturer le prédateur, la proie et les commensaux. Une première tentative échoua et l'Asilide s'ensuit à quelques mètres, mais je le retrouva et pus le mettre en flacon avec huit de ses petits compagnons.

Tenant beaucoup à connaître le nom de ces insectes, je les envoyai à M. le professeur M. BEZZI, de l'Université de Turin. Grâce à la complaisance de ce savant à laquelle j'ai déjà beaucoup d'obligations, je sus que l'Asilide était un *Eutolmus* ♀ (indéterminable spécifiquement en l'absence du ♂) et que les moucherons se rapportaient au *Desmometopa M-nigrum* Zett. (*niloticum* Beck.). M. BEZZI m'informait, en outre, que des faits analogues à ceux que je lui résumais avaient été déjà observés, notamment par BIRÓ et J. MIK.

Quelques recherches bibliographiques m'apprirent qu'un naturaliste américain, M. Frederick KNAB, du Bureau of Entomology de Washington, avait récemment publié un article d'ensemble sur le commensalisme des *Desmometopa*, et l'auteur ayant bien voulu, à ma prière, m'envoyer ce très intéressant travail (¹), je puis retracer ici les étapes de la question.

C'est à L. BIRÓ, naturaliste hongrois, que l'on doit la découverte (vers 1897) de ces faits de commensalisme et, par la suite, les observations les plus complètes et les plus variées sur les mœurs des *Desmometopa*. Séjournant en Nouvelle-Guinée, il remarqua à diverses reprises une petite mouche (décrite depuis par VAN DER WULP sous le nom d'*Agromyza minutissima*, et que J. MIK rapporta ensuite au genre *Desmometopa*) qui se trouvait par paires sur le dos d'un Asilide, l'*Ommatius minor* Dol. La signification de cette étrange association lui resta inconnue jusqu'au jour où, dans les forêts d'Amboine (Moluques), il put l'observer à nouveau. Il vit le moucheron circuler sur les criquets que dévorait l'Asilide et prendre leur part de la proie capturée. Il en conclut naturellement que le *Desmometopa* était le commensal de l'*Ommatius*. Les Asilides observés portaient de 1 à 3 mouches, jamais davantage, et certains en étaient dépourvus. Séparés de leur porteur, à l'occasion d'une capture par exemple, les *Desmometopa*

(¹) Commensalism in *Desmometopa* (Diptera, Agromyzidae), by Frederick KNAB, Bureau of Entomology. Proc. of the Entomol. Soc. of Washington, XVII [1915], p. 117-121. — On trouvera dans ce travail la bibliographie relative aux observations de BIRÓ, KERTÉSZ, MIK, LUNDSTRÖM et FROST.

le rejoignaient rapidement et, paraît-il, refusaient d'adopter un *Ommatius* primitivement dépourvu de compagnons.

Entre temps (1898), J. MIK publiait l'observation faite en Autriche d'un petit essaim (13 individus) de *Desmometopa M-atrum* Meig. qu'il avait surpris sur le corps d'une abeille récemment tuée et encore suspendue à la toile d'une araignée. Les moucherons suçaient avidement cette proie, et MIK les compare à des vautours posés sur un cadavre.

BIRÓ retrouva depuis (1899) des faits analogues sur le littoral adriatique (dans la région de Fiume et de Buccari). Il remarqua que les *Desmometopa* se rencontraient toujours auprès des proies (abeilles, guêpes, mouches, papillons) capturées par des prédateurs et que, loin de se montrer craintifs vis-à-vis des araignées, par exemple, ces moucherons vivaient en commensaux avec elles, notamment avec les espèces floricoles (*Misumena*, *Thomisus*), tout comme avec les Asilides. Il observa ensuite leurs rapports avec un grand Réduvide, le *Harpactor iracundus* : tandis que celui-ci restait à l'affût, les Diptères ne paraissaient point; mais dès qu'il avait capturé une abeille, de nombreux *Desmometopa M-nigrum* s'abattaient sur lui et sur sa proie, attirés par l'xsudat des blessures. D'ailleurs des corps isolés d'abeilles mortes ne semblaient exercer aucune attraction et il fallait, pour provoquer l'apparition des *Desmometopa*, placer à côté un *Harpactor* tout fraîchement tué.

Pourtant BIRÓ remarque qu'ayant recueilli, dans les environs de Singapore, un nid d'*Apis florea* var. *andreniformis* Sm. et revenant le lendemain en plein midi explorer les abords de sa trouvaille, il vit un *Desmometopa* (aisément reconnaissable à l'**M** foncé marqué sur le front) voler auprès des abeilles mortes et autour des cellules. Il s'agissait sans doute du *D. singaporesis* Kert., qu'il avait précisément découvert autour des abeilles tuées par des *Harpactor* et des araignées.

Plus récemment (1905), le Dr LUNDSTRÖM, qui semble n'avoir eu connaissance que du seul travail de MIK, a confirmé les découvertes de BIRÓ. Il vit en juin à Kunstö (Suède) un essaim d'une trentaine de petites mouches volant autour du cadavre d'une abeille, que suçait un *Misumena varia*, Araignée floricole. Ces mouches se posaient un moment sur la proie, puis reprenaient place dans l'essaim. Sur 6 exemplaires capturés, il y avait 4 *Desmometopa M-atrum* Meig. et 2 *D. M-nigrum* Zett. Des cadavres d'abeilles déposés sur les fleurs n'exerçant aucune attraction, LUNDSTRÖM en conclut que ces petits Diptères sont strictement associés aux prédateurs.

Enfin A. FROST (1913) a montré qu'en Amérique le *Desmometopa latipes* Meig., espèce commune aux deux hémisphères, a des habitudes identiques.

Les deux observations isolées que je relate au début de cette note n'apportent, on le voit, rien qui soit nouveau. Elles confirment, tout au plus, un ensemble de faits déjà très démonstratif, tant par la variété des circonstances que par la diversité des lieux. Je ne me suis permis de les citer que parce qu'elles me donnaient l'occasion de rappeler, à l'exemple de F. KNAB, ce très curieux cas de commensalisme et de phorésie, que l'on ne semble pas, au surplus, avoir remarqués en France.

Captures de Diptères intéressants pour la faune française

par le Dr J. VILLENEUVE.

Je suis heureux de signaler quelques espèces, d'un très grand intérêt pour notre faune, que M. SÉGUY, jeune et fervent diptériste mobilisé à Rambouillet, a rencontrées dans cette localité au cours de ses recherches, suivant les modes les plus variés, pendant les premiers mois de l'année 1917.

1. *Phaonia magnicornis* Zett. — Un ♂, en juin. Cette espèce, que je n'avais pas encore vue, n'a été signalée, semble-t-il, que du Nord de l'Allemagne et de Suède.

2. *Phaonia perdita* Meig. — Nombreux individus, en mai. Je ne le connaissais que de Lille (Dr VAN OYE).

3. *Hydrotaea borussica* Stein. — Un ♂, en juin. Je n'en possédais qu'un mâle unique rapporté du Lioran (Cantal) par M. J. DE GAULLE.

4. *Hydrotaea pellucens* Ports. — Un ♂, en mai. Je n'avais vu, jusqu'à ce jour qu'un seul individu de France, capturé à Reims et communiqué jadis par A. BELLEVOST.

5. *Adia (Chortophila) penicillaris* Stein. — Un ♂, en mai. Cette espèce, qui est souvent prise pour *Chortophila sepia* Meig., ne m'était connue que de Wimereux (A. GIARD) et de Lille (Dr VAN OYE).

6. *Anthomyia plurinotata* Brullé. — Une ♀ en juin. J'ai pris, à mon tour, une ♀ dans mon jardin, la même semaine. Non signalé de France.

7. *Cnemopogon apicalis* Meig. — Plusieurs individus, en mai. Nouveau pour la faune parisienne. Les exemplaires de ma collection proviennent de Lille (Dr VAN OYE).

8. *Leria ruficauda* Zett. — Un ♂ trouvé en mai sur un poisson mort, en compagnie de *Leria inscripta* Meig., ce dernier en nombre. *Leria ruficauda* Zett. m'était inconnu et n'a jamais été signalé de France.

9. *Borborus suillorum* Halid. — Ce rare Diptère ne m'était parvenu que d'Angleterre (J.-E. COLLIN). On ne doit pas le réunir à *B. glabrisfrons* Meig., comme l'a fait Th. BECKER; il y a là deux espèces distinctes.

Enfin, M. SÉGUY a encore pris, à Rambouillet, en avril dernier, la femelle d'une espèce inédite, dont M. l'abbé PARENT m'avait envoyé un ♂ recueilli par lui aux environs d'Arras, en avril 1913. Cette espèce, que j'ai nommée *Phaonia amicula* in litt., sera décrite prochainement.

Faut-il chercher dans les événements actuels la cause de cette dispersion vers le bassin parisien de tant d'espèces de Diptères du Nord?

Un cas tératologique nouveau chez les Tachinaires [Dipt.]

par le Dr J. VILLENEUVE.

Il existe, dans ma collection, un individu originaire de Lyon qui appartient à l'espèce *Trixa oestroidea* Rob.-Desv. et remarquable en ce qu'il a la livrée et les organes génitaux d'un mâle, mais présente la tête d'une femelle. Des cas similaires ont été déjà constatés chez des Syrphides, des Anthomyides et des Tachinides (2^e cas), c'est-à-dire chez des Diptères cyclorrhaphes; je les ai réunis sous le nom de: « Travestis » (cf. *Feuille des Jeunes Naturalistes*, [1912], n° 500, p. 111-113).

Aucune explication de ce cas n'a été fournie jusqu'à présent et la question reste toujours posée de savoir si l'anomalie ne résulterait pas de castration parasitaire au cours du développement larvaire ou nymphal.

Un nouveau méfait de *Tinea granella* L. [LEP. TINEIDAE]

par J. DE JOANNIS.

Au mois de novembre 1916, je reçus de M. I. POUILLAUME, préparateur à la Faculté des Sciences de Rennes, trois petits papillons qui avaient été communiqués de Caen à la station entomologique de Rennes. M. POUILLAUME me demandait leur nom, au cas où ils pourraient être déterminés. Ces papillons provenaient de chenilles sur lesquelles on donnait le renseignement suivant : « les chenilles pullulent « dans la colle de pâte séchée qui maintient des ornements en relief « sur les parois d'un appartement fraîchement décoré ».

Malheureusement les petits papillons étaient presque entièrement frottés, la côte des ailes antérieures avait, à peu près seule, gardé une légère bordure d'écaillles entrecoupée de blanchâtre et de noirâtre; la tête était complètement dénudée, etc. Néanmoins l'examen du squelette et de ce qui restait d'écaillles ne permettait pas de doute tout au moins sur le genre de l'insecte, il s'agissait certainement d'une espèce du genre *Tinea*. A tout hasard, je proposai, avec un fort point de doute, le nom de *Tinea cloacella* Haw., mais je sollicitais de plus amples documents. Or, il y a quelques semaines, en juin 1917, M. POUILLAUME reçut communication de quelques fragments de décossements qui avaient dû être arrachés par suite des dégâts causés par les chenilles et il eut l'obligeance de me les envoyer, et, quelques jours plus tard, j'obtins une éclosion de l'insecte parfait. Celui-ci appartient incontestablement à l'espèce classique : *Tinea granella* L. La couleur des ailes purement blanche et noire sans mélange de teintes brunâtre bronzé qui se retrouvent toujours chez *T. cloacella*, les ailes inférieures beaucoup plus étroites que chez cette dernière espèce, ne permettent pas de doute. Et, toutes réflexions faites, je pense que les petits papillons reçus en novembre peuvent et doivent se rapporter également à l'espèce *T. granella*; le seul caractère qui me faisait hésiter était la largeur de l'aile inférieure de l'un ou l'autre de ces exemplaires. Mieux vaut donc ne pas mettre *T. cloacella* en cause ici, tandis que la responsabilité de *T. granella* est certaine.

Voici maintenant ce qu'il semble intéressant de relater au sujet de ces dégâts :

En 1913, des moulures en carton avaient été posées au plafond d'un appartement, à Caen. Ces plaques de carton moulées, formant des motifs de décoration en relief, ont à peu près 1 millimètre d'épaisseur; elles étaient appliquées contre le plafond au moyen d'une colle faite

de farine de seigle mélangée de dextrine. Cette colle, en se desséchant, forme naturellement des plaques remplissant les cavités intérieures des moulures, et c'est dans cette colle une fois desséchée que l'attaque des chenilles se produisit. La présence des papillons attira l'attention deux ans après la date de la pose, en 1915, et la communication à la station entomologique de Rennes se fit l'année suivante, en 1916. Les fragments qui m'ont été communiqués, d'après les motifs qu'ils portent (saillies transversales d'environ 12 à 15 centimètres de longueur), faisaient évidemment partie d'une bordure. L'un de ces fragments, long de 23 à 24 centimètres, ne renferme plus, à sa face interne, aucune trace de colle séchée, mais uniquement un revêtement pulvérulent formé par les déjections des chenilles, le tout parsemé d'innombrables dépouilles de chrysalides écloses. La destruction de la colle est complète. Dans l'autre fragment, l'attaque est moins avancée, mais les fragments craquelés de colle de pâte séchée sont, deci delà, minés par des chenilles et le papillon éclos m'a semblé sorti d'une chrysalide qui émerge à moitié de l'un de ces petits blocs de pâte séchée. Ici la pâte n'eût pas manqué de finir par être aussi complètement rongée que dans l'autre fragment.

La détermination exacte de l'insecte est intéressante. *Tinea granella* a reçu son nom de la nourriture de la chenille dont LINNÉ disait : *Habitat in frumentorum granariis, semina rodens conglomerans, hyeme parietes ascendens*. Cette chenille trouvait dans la colle de pâte faite de farine et de dextrine une nourriture semblable à celle qu'elle rencontre dans les monceaux de grains de froment dans les greniers. *Tinea cloacella* ne dédaignerait probablement pas cet aliment, toutefois il semble plutôt affectionner une nourriture plus ligneuse, bois mort, champignons ligneux poussant sur les troncs d'arbres, liège des bouchons dans les caves; en tout cas, on ne peut affirmer qu'il soit en cause ici et *Tinea granella* doit, jusqu'à nouvel ordre, être seul rendu responsable des dégradations observées.

**Sur quelques races inédites de *Zygaena* [LEP. HETEROCERA]
de Sicile et de Calabre**

par le Dr Roger VERITY.

Dans un ouvrage sur le genre *Zygaena* auquel je travaille, j'exposerai les raisons qui me font penser que le groupe de *Zygaena filipendulae-stoechadis-angelicae-lonicerae-trifolii* constitue une seule espèce, dont les groupes secondaires, énumérés ci-dessus et qu'on peut appeler des « sous-espèces », sont reliés entre eux par de nombreuses formes individuelles et par des formes de transition entre les races les mieux caractérisées et les plus distinctes des uns ou des autres. La race caractéristique de *stoechadis*, qui produit un nombre considérable d'individus à ailes postérieures plus ou moins complètement envahies par la pigmentation obscure, se trouve seulement dans la région qui s'étend des Alpes-Maritimes au Piémont, à la Ligurie, à l'Emilie et à la Toscane ; dès qu'on s'en éloigne on rencontre des races qui ne présentent plus le mélanisme des postérieures et qui ressemblent, par conséquent, davantage à *filipendulae* ; c'est à ces races du Midi de la France (Montpellier) et de l'Italie centrale et méridionale que convient le nom d'*Ochsenheimeri* Z. ; en effet, dans la description originale d'*OCHSENHEIMER*, à laquelle ZELLER a plus tard donné le nom d'*Ochsenheimeri*, le Midi de la France et de l'Italie sont des localités indiquées ; en outre, le liséré obscur des ailes postérieures est décrit comme « sinueux », ce qui est précisément un des caractères permettant de distinguer de *filipendulae* les races de *stoechadis* qui lui ressemblent davantage à l'égard des autres caractères, car chez *filipendulae* ce liséré est très mince sur toute sa longueur, très net et d'une largeur très uniforme, tandis que chez *Ochsenheimeri* il est plus large et s'élargit particulièrement entre la première nervure cubitale et la deuxième anale ; les antennes sont en outre plus épaisses, les ailes plus trapues, le lavis rouge du revers des antérieures se réduit à une bande centrale assez étroite et à contours plutôt nets. En Calabre (Aspromonte, 1.200 m.) se trouve une race dont le mâle a constamment six taches sur les antérieures (chez *Ochsenheimeri* on en rencontre encore à cinq, bien qu'ils soient moins fréquents que dans la race mélanienne susdite de *stoechadis*) et dont la femelle a constamment un facies particulier, celui que SEITZ (Grossschmett., tab. 5) a figuré sous le nom de *hadjina* Stdgr. (du Taurus) : grande taille, ailes très allongées et acuminées, taches des antérieures larges et confluentes deux à deux, liséré des postérieures comme chez *filipendulae*.

pendulae; je propose le nom de **calabra**, n. var., pour cette race. Enfin, en Sicile, la ressemblance avec *filipendulae* s'accroît tellement qu'il est impossible d'établir s'il s'agit d'une race de cette sous-espèce ou d'une race de la sous-espèce *stoechadis*; en effet, ici le liséré des postérieures devient mince et uniforme aussi bien chez le mâle que chez la femelle, et le lavis rouge du revers des antérieures acquiert autant d'étendue que chez *filipendulae*; les antennes et la coupe des ailes sont, au contraire, semblables à celles de *stoechadis*; jamais on ne rencontre d'individus à cinq taches; la femelle ressemble davantage à celle d'*Ochsenheimeri* qu'à celle de *calabra*; il convient de distinguer cette race par le nom de **siciliensis**, n. var.

Un autre groupe, qui n'a pas attiré suffisamment l'attention jusqu'ici en Sicile, est celui de la sous-espèce *lonicerae* Scheven, y compris les races à antennes courtes et épaisses et à ailes trapues, dont on fait, bien à tort, ce me semble, une espèce distincte, sous le nom de *trifolii* Esp.; d'après moi, *lonicerae* et *trifolii* constituent tout simplement deux types de structure qu'une seule sous-espèce présente, isolée ou ensemble, suivant les localités, sur toute l'étendue de son habitat. En Sicile, comme partout, ce phénomène se vérifie et on rencontre des *lonicerae* nettement caractérisés et des *trifolii* qui le sont également, comme on trouve toutes sortes de formes de transition. Le type *trifolii* de Sicile a reçu le nom de *syracusiae* Zeller, et sa description, comparée à celle du *trifolii* d'Allemagne, est excellente; Ch. OBERTHÜR nous apprend cependant qu'il ne s'agit nullement d'une race propre à la Sicile, car elle est parfaitement semblable à celle du Morbihan, en France, et de certaines localités d'Espagne et d'Algérie; il nous apprend en outre que dans d'autres localités de ces deux dernières régions se trouve une autre race à couleurs moins vives qu'il propose de distinguer par le nom inédit d' « *australis* Lederer ». Le type *lonicerae* de Sicile n'a, à ma connaissance, au contraire jamais été décrit et je profite, par conséquent, avec plaisir des matériaux que m'a soumis M. E. RAGUSA de Palerme pour en donner une description sommaire :

Il s'agit d'une race intéressante en ce qu'elle diffère des autres races européennes et constitue une transition à *Seriziati* Oberth., d'Afrique; le caractère le plus saillant de cette dernière consiste en ce que les ailes postérieures sont envahies en grande partie ou même presque complètement par les écailles obscures de la bordure marginale; je n'ai sous les yeux que quelques exemplaires de Sicile; je ne sais donc pas si le mélanisme y arrive à un degré aussi élevé, mais cette bande est certainement plus large que chez toute autre race

d'Europe, et chez quelques individus elle est plus large que chez les *Seriziati* à bordures plus étroites, car elle arrive à la moitié de la distance entre le limbe et l'extrémité de la cellule; les taches rouges des antérieures ont beaucoup d'ampleur et les taches 3 et 5 sont souvent réunies entre elles par une strie rouge; dans les exemplaires de transition à *syracusiae*, ces taches sont de plus en plus restreintes et acquièrent une teinte de plus en plus vive; je distingue ce *lonicerae* sous le nom de **trinacria**, n. var., *types* : de Lupo au sud de Palerme, dans la collection RAGUSA.

Les *types* de *calabra*, récoltés par QUERCI du 13 au 21 juillet 1914, et les *types* de *siciliensis*, récoltés par E. RAGUSA aux environs de Palerme, sont dans ma collection.

Bulletin bibliographique.

CHRÉTIEN (P.) : Contribution à la connaissance des Lépidoptères du Nord de l'Afrique. (*Ann. Soc. ent. Fr.*, [1916] p. 370-502).*

FLEUTIAUX (E.) : *Melasidae* des îles Philippines récoltés par C. F. Baber. (*Philipp. Journ. Sc.*, XI [1916], p. 387-398).*

GESTRO (R.) : Materiali per lo studio delle Hispidae, LI. Saggio sulle Hispidae delle isole Filippine. (*Ann. Mus. civ. Genova*, XLVII [1917], p. 387-440).*

LAMEERE (A.) : Société zoologique de France. Discours du Président d'honneur. (*Bull. Soc. zool. Fr.*, XLII [1917], p. 13-21).*

Id. : Note sur les insectes houillers de Commentry (*loc. cit.*, p. 27-37).*

PIONNEAU (P.) : Relevé de Coléoptères et Hémiptères. Fascicules IV et V. (*L'Échange*, 1914 et 1916), 2 p. et 2 p.*

TRINCHIERI (G.) : La lutte contre les sauterelles dans les divers pays. (*Bull. Inst. int. Agric. Rome*, [1916], p. xvi et 186).*

American Entomological Society (Transactions), XLII [1916], 3-4. —

REHN (J.-A.-G.) : The Standford expedition to Brazil, 1911. J. C. Branner director. Dermaptera and Orthoptera; p. 215. — BRADLEY (J.-C.) : Contributions toward a monograph of the Mutillidae and their allies of America North of Mexico. III. The Mutillidae of the Eastern United States; p. 309. — HEBARD (M.) : Studies in the group Ischnopterites (Orth.); p. 337. — JOHANSEN (O.-A.) : New Eastern Anthomyidae (Dipt.); p. 385. — MICKEL (C.-E.) : New species of Hymenoptera of the superfamily Sphecoidea; p. 399.

Canadian Entomologist (The), XLIX [1917], 6. — BRITTAINE (W.-H.) et SAUNDERS : Two apple leaf mites of economic importance; p. 485, pl. 10. — GIBSON (A.) : Occurrence of *Eumerus strigatus* in Canada; p. 490. — FELT (E.-P.) : Two new saw-flies; p. 491. — GILLETTE (C.-P.) : Two new Aphid genera and some new species; p. 493, pl. 11. — ALEXANDER (C.-P.) : New Nearctic craneflies; p. 499, pl. 12. — COCKERELL (T.-D.-A.) : Sunflower insects in Virginia and Connecticut; p. 212. — CRAMPTON (G.-C.) : Antennae of Grylloblattidae and Embiidae; p. 213, fig. — GIBSON (E.-H.) : Two new species of *Dicyphus* from Porto Rico; p. 218.

Entomological Society of Washington (Proceedings), XVIII [1916], 4. — CAUDELL (A.-N.) : Color dimorphism in *Schistocera damnifica* Sauss.; p. 216. — Id. : The habitat of *Doru aculeatum* Scudder; p. 217. — FISHER (W.-S.) : A new species of *Xylotrechus*; p. 214. — HEIDEMANN (O.) : Two new species of lace-bugs; p. 217, pl. 17. — PIERCE (W.-D.) : Notes on a southern trip; p. 206. — ROHWER (S.-A.) : A Nearctic species of *Dolichurus*; p. 212. — Id. : *Diprion* simile in North America; p. 213. — SCHWARZ (E.-A.) : *Rhizobius* not *Rhyzobius*; p. 214. — SNYDER (T.-E.) : Notes on horseflies as a pest in Southern Florida; p. 208.

Entomologist's Monthly Magazine (The), LIII [1917], n° 638. — CHAMPION (G.-C.) : Notes on Tropical American Lagriidae, with descriptions of new species (suite); p. 145. — CAMERON (N.) : Description of a new genus of Staphylinidae; p. 154. — Id. : Description of a new species of *Thinobius*; p. 155. — Id. : Note on the subgenus *Pseudopasilia* Ganglb.; p. 156. — Id. : On the occurrence of *Troglophloeus Schneideri* Ganglb. in Britain; p. 156. — TAMS (W.-H.-T.) : *Explexia lucipara* L. as represented in the British Isles and North America; p. 157, pl. 3. — PERKINS (R.-C.-L.) : Note on the collection of British Hymenoptera (Aculeata) formed by F. Smith (suite);

p. 159. — HAINES (F. H.) : Dorset Coleoptera; p. 162. — NEWILL (E.-J.) : Coleoptera in Surrey and Cornwall; p. 164. — WALKER (J.-J.) : Note on *Trogoderma khapra* Arrow, a recently described Dermestid granary pest; p. 165. — MURRAY (J.) : *Ceuthorrhynchus alliariae* Bris. in Cumberland; p. 165. — BRITTON (H.) : *Psylla ulmi* in Oxfordshire; p. 165. — Id. : *Psylla aeruginosa* Först., a British insect; p. 166.

Hawaiian Entomological Society (Proceedings), III [1916], 4. — ILLINGWORTH (J.-F.) : Regeneration in cockroaches; p. 266. — Id. : Notes on two species of Hawaiian Diptera; p. 270. — Id. : *Clerada apicicornis* sucking blood; p. 274. — Id. : Webbing clothes moth predaceous; p. 274. — Id. : Notes on life history of *Attagenus plebius*; p. 287. — Id. : Annual address : Economic aspects of our predaceous ant (*Pheidole megacephala*); p. 349. — BRIDWELL (J.-C.) : Notes on *Synagris*; p. 261. — Id. : A note on an *Epyris* and its prey; p. 262. — Id. : Notes on the Thynnidae; p. 263. — Id. : Notes on a peregrine Bethylid; p. 276. — Id. : Notes on *Dictyophorodelphax mirabilis* (Hem.); p. 279. — FULLAWAY (D.-T.) : Description of a new species of *Spalangia* (Hym.); p. 292. — SWEZEY (O.-H.) : Types of some recent Hawaiian Lepidoptera; p. 296. — MUIR (F.) : New Hawaiian Delphacidae; p. 298, pl. 3. — Id. : Homopterous notes; p. 311. — GIFFARD (W.-M.) : Reference Tables of the Hawaiian Delphacidae and of their food-plants; p. 339.

Miscellanea Entomologica XXIII [1917]. — CABANÈS (G.) : Biologie de l'*Aphodius Bonnairei* Reitt. (*cuniculorum* Mayet); p. 57. — LAVAGNE (H.) : Note sur *Ernobius Pueli*; p. 61.

Province of Nova Scotia Department of Agriculture (Bulletin), 1917. — 8. BRITTAINE (W.-H.) : The green apple bug in Nova Scotia; 36 p., 10 pl. — 9. BRITTAINE (W.-H.) : The apple maggot in Nova Scotia; 70 p., 6 pl.

Real Sociedad Española de Historia Natural (Boletín), XVII [1917], 4 et 5. — ESCALERA (M.-M. DE LA) : Un nuevo Ptinido de España central; p. 234. — BOLÍVAR (C.) : Descripción de una especie española del género *Rhipidius*; p. 249. — MERGET (G.) : Encírtinos de España; p. 268, fig. — BOLÍVAR (C.) : Notas sobre carabidos españoles; p. 332.

Review of Applied Entomology (The), V, A et B [1917], 2-5.

Royal Society of Canada (Transactions), X, 1917. — BETHUNE (C.-S.-J.) : Bibliography of Canadian entomology for the year 1915; p. 169.

Royal Society of South Australia (Transactions and Proceedings), XL, 1916. — DODD (A.-P.) : Australian Hymenoptera : Proctotrypoidea, n° 4; p. 9. — WHEELER (W.-M.) : *Prodiscothyrea*, a new genus of ponerine ants from Queensland; p. 33, pl. 4. — Id. : The Australian ants of the genus *Aphaenogaster* Mayr, p. 213, pl. 21-22. — CARTER (H.-J.) : Revision of the genus *Stigmoderus*, and descriptions of some new species of Buprestidae; p. 78, pl. 9-10. — LEA (A.-M.) : Notes on the Lord Howe island *Phasma*, and an associated Longicorn beetle; p. 145, pl. 11-17. — Id. : Notes on some miscellaneous Coleoptera, with descriptions of new species; p. 272, pl. 32-39. — BANKS (N.) : Acarians from Australian and Tasmanian ants and ant-nests; p. 224, pl. 22-30. — LOWER (O.-B.) : The Lepidoptera of Broken hill, N. S. W., Part II; p. 241. — Id. : Descriptions of new Australian Micro-Lepidoptera; p. 537. — TURNER (A.-J.) : New Australian Lepidoptera of the family Tortricidae; p. 498.

Sociedad Aragonesa de Ciencias Naturales (Boletin), XVI [1917], 5-7. — ARÉVALO (D.-C.) : Cladóceros de la Albufera de Valencia; p. 133 et 164, fig.

Société d'Histoire Naturelle de l'Afrique du Nord (Bulletin), VIII [1917], 5. — BERGEVIN (E. DE) : Remarques à propos du genre *Semissus*; p. 102, fig. — Id. : Description d'une nouvelle espèce d'*Hysteropterum* de la province d'Oran; p. 107, fig. — DUCHAUSSOY (A.) : Nouveau Bethylidae de l'Afrique du Nord; p. 111, fig.

Société lépidoptérologique de Genève (Bulletin), III, 4 (1917). — REVERDIN (J.-L.) : *Lycaena alexis* Poda (== *cylarus* Rott.). Aberrations prises à Baumaroche; p. 189, pl. 9, fig. 1-3. — Id. : Note sur *Erynnis comma* L., ses variétés et ses aberrations; p. 193, pl. 9, fig. 4-11 et pl. 10. — REHFOUS (M.) : Contribution à l'étude des Lycénides. Fragments biologiques; p. 209.

U. S. Department of Agriculture. — 1^o Bulletin. — 416. MAC GREGOR (E.-A.) et MAC DONOUGH (F.-L.) : The red spider on Cotton; 72 p., fig., 8 pl. — 427. GRAF (J.-E.) : The potato tuber moth; 56 p., fig., carte. — 429. QUAINTEANCE (A.-L.) et GEYER (E.-W.) : Life history of the codling moth in the Pecos valley, New Mexico; 90 p., fig.

— 431. WHITE (G.-F.) : Sachbrood; 55 p., fig. — 436. WILDERMUTH (V.-L.) : The desert corn flea-beetle; 23 p., fig., 1 pl. — 484. CLEMENT (G.-E.) et MUNRO (W.) : Control of the gipsy moth by forest management; 54 p., carte. — 513. SASSER (E.-R.) : Fumigation of ornamental greenhouse plants with hydrocyanic-acid gas; 20 p., fig.

— 2° *Journal of Agricultural Research (Reprinted from)*, VIII [1917]. — K-49. SPEARE (A.-T.) : *Sorosporella uvella* and its occurrence in cutworms in America; p. 189-194, pl. 66. — K-50. URBAHNS (T.-D.) : *Tetrastichus bruchophagi*, a recently described parasite of *Bruchophagus funebris*; p. 277-282, pl. 78. — K-51. MAC CRAY (A.-H.) : Spore-forming bacteria of the apiary; p. 399-420, pl. 93-94.

U. S. Department of Agriculture. *Journal of Agricultural Research (Reprinted from)* IX, 1917. — K-52. BUSCK (A.) : The pink boll-worm, *Pectinophora gossypiella*; p. 343-370, pl. 7-12.

Wisconsin Natural History Society (*Bulletin*) XII [1914] 1-2. — GIRAUT (A.-A.) : The Chalcidoid family Trichogrammatidae II; p. 55. — PEARSE (A.-S.) : Observations on the fauna of the Rock Beaches at Nahant, Massachusetts; p. 72.

A. B.

ANNONCES DE LA SOCIÉTÉ

VOYAGE DE CH. ALLUAUD ET R. JEANNEL
en Afrique Orientale (1911-1912)

Mémoires parus :

Liste des Stations : par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL, avec une carte.

Grottes de l'Afrique Orientale : par Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL.

Crustacés : I, *Phyllopoda*, par E. DADAY DE DEES. — II, *Amphipoda*, par E. CHEVREUX.

Arachnides : I, *Opiliones*, par le Dr C.-Fr. ROEWER, avec 1 pl. n. — II, *Ixodidae*, par L.-G. NEUMANN. — III, *Araneae* (1^{re} partie), par L. BERLAND.

Hémiptères : I, *Pentatomidae*, par le Dr R. JEANNEL, avec 4 pl. n. — II, *Naukoridae, Belostomidae et Nepidae*, par A.-L. MONTANDON.

Strepsiptères : par le Dr R. JEANNEL, avec 1 pl. n.

Coléoptères : I, *Pselaphidae*, par A. RAFFRAY. — II, *Onthophagini*, par H. D'ORBIGNY. — III, *Meloidae*, par M. PIC, avec 1 pl. col. — IV, *Hylophilidae et Anthicidae*, par M. PIC, avec 1 pl. n. — V, *Hybosorinae*, etc., par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n. — VI, *Buprestidae*, par Ch. KERREMANS, avec 1 pl. col. — VII, *Lampyridae*, par E. OLIVIER. — VIII, *Hispinae*, par R. GESTRO, avec 1 pl. n. — IX, *Dascillidae*, etc., par M. PIC. — X, *Anthribidae*, par K. JORDAN. — XI, *Histeridae*, par H. DESBORDES. — XII, *Dynastinae*, par E. BENDERITTER, avec 1 pl. n.

Hyménoptères : I, *Proctotrupidae, Cynipidae*; etc., par J.-J. KIEFFER. — II, *Formicidae*, par le Dr F. SANTSCHI, avec 2 pl. n. — III, *Chrysidae et Vespidae*, par R. DU BUYSSON. — IV, *Bracocnidae*, par Gy. SZÉPLIGETI.

Diptères : I, *Chironomidae et Cecidomyidae*, par J.-J. KIEFFER. — II, *Nematocera*, par F.-W. EDWARDS. — III, *Polyneura*, par P. RIEDEL. — IV, *Anthomyiidae*, par P. STEIN. — V, *Brachycera*, par Th. BECKER, avec 2 pl. n.

Lépidoptères : I, *Chenilles des galles*, par F. LE CERF, avec 2 pl. n.

Orthoptères : I, *Dermoptera*, par A. BORELLI, avec 2 pl. n. — II, *Mantidae*, par L. CHOPARD.

Pseudonévroptères : I, *Termitidae*, par V. SJÖSTEDT. — II, *Odonata*, par R. MARTIN, avec 3 pl. n.

Névroptères : *Planipennia*, etc., par L. NAVÁS.

Myriapodes : I, *Chilopoda*, par H. RIBAUT, avec 5 pl. n. — II, *Sympyla*, par H. RIBAUT, avec 2 pl. n.

Plancton du Victoria-Nyanza, par J. VIRIEUX, avec 2 pl. n.

Vers : *Turbellariés, Trématodes et Gordiacés*, par P. DE BEAUCHAMP, avec 1 pl. n. — II, *Oligochètes*, par MICHAELSEN, avec 1 pl. n.

Poissons du Victoria-Nyanza, par le Dr J. PELLEGRIN, avec 1 pl. n.

La publication est en dépôt à la Librairie des Sciences naturelles Léon L'HOMME, 3, rue Corneille, Paris (VI^e).

Librairie de la Société entomologique de France (suite).

<i>Characters of undescribed Lepidoptera heterocera</i> , par F. WALKER. London, 1869, in-8°	3 et 4 fr.
<i>Tableaux analytiques pour déterminer les Coléoptères d'Europe</i> , in-8°, Moulins. (Extr. Rev. sc. Bourb.) :	
I. <i>Nécrophages</i> , traduit de REITTER [par M.-J. BELON], 1890.	1 fr.
II. <i>Colydiides, Rhysodides, Trogositides</i> (traduit de REITTER), 1891.	0 fr. 50
<i>Histérides nouveaux (Description d')</i> , par S. DE MARSEUL, in-8° (Extr. Ann. Soc. ent. Belg.).	1 50 et 2 fr.
<i>Monographie de la famille des Eucnémides</i> , par H. DE BONVOULGIR, Paris, Soc. ent. Fr., in-8° avec 42 planches gravées.	5 et 7 fr.
<i>Essai sur la classification des Pyralites</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 276 p., 4 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1890).	10 et 12 fr.
<i>Le même</i> , pl. noires.	4 et 6 fr.
<i>Nouveaux genres et espèces de Phycitinae et Galleriidae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 52 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1888).	3 et 4 fr.
<i>Notes synonymiques sur les Microlepidoptères et description d'espèces peu connues ou inédites</i> , par E. L. RAGONOT, in-8°, 66 p., 1 pl. color. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1894).	4 et 5 fr.
<i>Microlepidoptères de la Haute Syrie récoltés par M. Ch. Delagrange</i> , par E.-L. RAGONOT, in-8°, 15 p. (Extr. Ann. Soc. ent. Fr. 1895).	1 50 et 2 fr.
<i>Diagnoses of North American Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, Paris, 1887, in-8°, 20 p	1 50 et 2 fr.
<i>Revision of British species of Phycitidae and Galleriidae</i> , by E.-L. RAGONOT, in-8°, 58 p	2 fr. et 2 50
<i>Catalogue des Phycitinae</i> , par E.-L. RAGONOT, in-4°, 52 p. (Extr. de la Monogr. des Phycitinae, 1893) S. l. n. d.	5 et 6 fr.
<i>Genera et Catalogue des Psélaphides</i> , par A. RAFFRAY, in-8°, 621 p., 3 pl. (Extr. des Ann. Soc. ent. Fr., 1903).	20 et 25 fr.

Pour les Membres de la Société, les offres d'échanges, demandes de communications ou de renseignements d'ordre *purement scientifique*, qui n'excéderont pas *cinq* lignes, seront insérées *gratuitement* dans deux numéros; lorsque ces offres ou demandes n'excéderont pas *dix* lignes, elles coûteront 0 fr. 20 la ligne pour deux numéros.

La Société entomologique de France tient ses séances les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois (excepté août et septembre), à 8 h. 1/2 du soir, au siège social, Hôtel des Sociétés savantes, 28, rue Serpente.

Elle publie :

1^e Les Annales de la Société entomologique de France (4 fascicules par an avec planches et figures);

2^e Le Bulletin de la Société entomologique de France (21 numéros par an avec figures).

Les Membres résidant en France, dans les pays de protectorat ou les colonies françaises, paient une cotisation annuelle de 25 fr.

Les Membres résidant à l'Étranger paient. 26 fr.

La Société admet des assistants (entomologistes âgés de moins de 21 ans) qui paient une cotisation annuelle de 5 fr.

Tout Membre payant une somme de 300 francs est nommé Membre à vie. Il n'a plus de cotisation à payer, reçoit *franco* les Annales, le Bulletin, et, à titre de prime gratuite, une série de dix volumes des Annales parmi ceux à prix réduit restant encore en magasin.

Ce versement de 300 francs peut s'effectuer par fractions annuelles et consécutives d'au moins 100 francs.

La Bibliothèque (28, rue Serpente) est ouverte aux Sociétaires les mardis, jeudis et samedis, de 3 heures à 6 heures 1/2; le mercredi, de 8 à 10 heures 1/2 du soir.

PROPRIÉTÉS DE LA SOCIÉTÉ

L'ABEILLE, Journal d'Entomologie, fondé par S. DE MARSEUL, continué par la Société entomologique de France, publie spécialement des travaux sur les COLÉOPTÈRES de l'Ancien Monde.

M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon, est chargé de la publication du Journal (*examen et admission des mémoires et correspondance scientifique*).

Le montant des abonnements *L'Abellie* (à 10 fr. ou 12 fr. par volume) doit être adressé à M. J. MAGNIN, Bibliothécaire adjoint de la Société entomologique, 28, rue Serpente.

COLLECTIONS

Collection H. Sénav (*Tenebrionidae paléarctiques*),

Collection Ch. Brisout de Barnevile (*Coleoptères paléarctiques*),

Collection Vaulogé (*Anthicidae, Malachiidae, Erodiidae*),

chez M. L. BEDEL, 20, rue de l'Odéon;

Collection H. de Peyerimhoff (*Microlépidoptères*),

Collection H. Brisout de Barnevile (*Coleoptères d'Europe*),

Collection Aube (*Coleoptères paléarctiques*),

Collection Capiomont (*Hyperidae, Lixus, Larinus*),

Collection Vaulogé (*Helopidae*).

Collection complète des Orthoptères de France, don Finot,

Collection d'Hémiptères de France, don Fairmaire,

Collection Pandelle (*Diptères de France*),

Collection de Diptères de France, don de M. le D^r Gobert,

Collection A. Cheux (*Lépidoptères de France*),

Collection entomologique française de tous les ordres,

Collection d'exemplaires typiques,

au Siège social, 28, rue Serpente.

SOMMAIRE DU N° 13

Séance du 11 juillet 1917

Correspondance. — Nouvelles de nos collègues aux Armées.	
— Admission. — Erratum.	205

COMMUNICATIONS

Dr V. Auzat. — Revision des <i>Gnathoncus</i> [COL. HISTERIDAE] français.	206
Dr A. Chobaut. — Description d'un <i>Baris</i> nouveau de la faune française et notes sur quelques <i>Baris</i> de cette même faune [COL. CURCULIONIDAE].	209.
H. Desbordes. — Liste des <i>Histeridae</i> [COL.] récoltés en 1917, par M. L. Burgeon, au Congo belge central, à Kindu (Ma- niéma), et description des espèces nouvelles.	211
P. de Peyerimhoff. — Phorésie et commensalisme chez les <i>Desmometopa</i> [DIPT. AGROMYZIDAE].	215
Dr J. Villeneuve. — Diptères intéressants pour la faune fran- çaise.	218
Dr J. Villeneuve. — Un cas tétratologique nouveau chez les Tachinaires [DIPT.].	219
J. de Joannis. — Un nouveau méfait de <i>Tinea granella</i> L. [LEP. TINEIDAE].	220
Dr Roger Verity. — Sur quelques races inédites de <i>Zygaena</i> [LEP. HETEROCHERA] de Sicile et de Calabre.	222
<i>Bulletin bibliographique</i>	224

Pour la *correspondance scientifique*, les *réclamations* et les *annonces*
s'adresser à :

M. le Secrétaire de la Société entomologique de France
28, rue Serpente, Paris, 6^e.